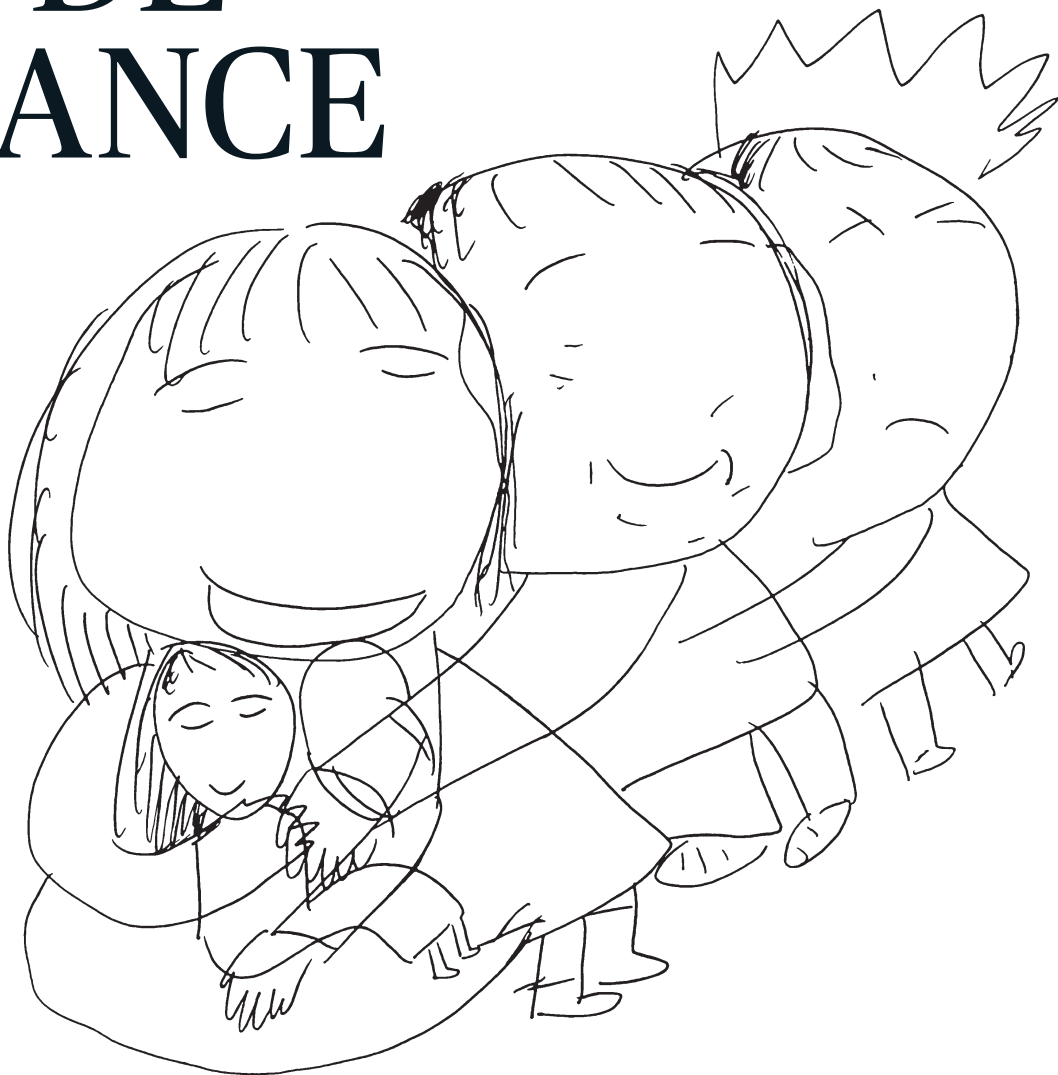


L'ART DE L'ENFANCE

Créé par l'auteur jeunesse Claude Ponti, le Muz célèbre ses 10 ans. Ce musée en ligne, consacré aux œuvres d'enfants, regorge de créations admirables. La preuve qu'il n'y a pas d'âge pour être un grand artiste.

Par Marine Landrot



On a tous entendu cette remarque un peu facile devant un tableau de Picasso : « *Non mais, franchement, un enfant de 4 ans ferait pareil !* »... Par ce poncif désobligeant éclate une vérité masquée. Oui, parfaitement, un enfant de 4 ans peut créer des œuvres d'art exceptionnelles. Même une main de bébé potelée a le pouvoir de tracer parfois des merveilles. C'est l'intime conviction de Claude Ponti, auteur-illustrateur majeur de la littérature jeunesse française, dont on ne présente plus le célèbre poussin Blaise.

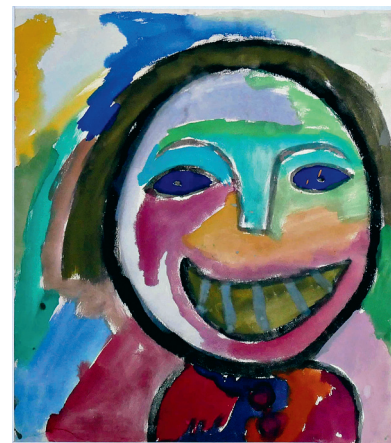
Attention, pas question de clamer que tous les colliers de coquillettes sont des bijoux étrusques, ni de crier au génie devant chaque longue-vue confectionnée par un jeune confiné sitôt le rouleau de papier toilette terminé. « *Il ne s'agit pas de dire qu'absolument toutes les créations d'enfants sont géniales, précise Claude Ponti. Mais simplement que, parmi elles, certaines sont vraiment étonnantes, impressionnantes, dignes des plus grands artistes adultes, et capables de nous bouleverser, de nous transformer.* »

Pourquoi les enfants n'auraient-ils pas le droit d'être exposés ailleurs que sur le frigo de leurs parents ou sur les murs de leur classe ? Pourquoi leur œuvre finirait-elle forcément en boulette aux oubliettes, sans jamais marquer l'Histoire ? Ces questions chatouillaient le cerveau de Claude Ponti depuis sa toute petite enfance, qu'il eut la chance de passer dans une école expérimentale, avec des institutrices formidables formées aux méthodes de Germaine Tortel (1896-1975). Retenez ce nom, nous y reviendrons. Sachez juste que, grâce à elle, le petit Claude s'est retrouvé fou de joie, à l'âge de 3 ans, à réaliser des fresques collectives sur le mur du préau de son école, trempant dans la peinture, au milieu de ses camarades, manches à balai, bâtons, feuilles d'arbres ou mains nues.

Devenu papa, il fut confronté aux interrogations de sa fille. Puisqu'il la complimentait sur ses dessins, la petite Adèle lui demanda candidement de les faire éditer. « *C'est impossible, les éditeurs n'acceptent pas les livres faits par les enfants !* » fut la réponse paternelle, suivie d'une gêne tenace devant l'absurdité d'une telle réalité. Sa carrière avan-

À VISITER

Le Muz, musée des œuvres des enfants,
lemuz.org



çant, Claude Ponti fut subjugué par la créativité de certains enfants, lors de rencontres avec les jeunes lecteurs, dans les écoles, les librairies ou les médiathèques.

C'est là que, dans les années 2000, il croisa le chemin d'Aline Matray, enseignante auprès d'enfants en difficulté, alors responsable à Epinay-sur-Seine (93) d'une mission de développement de la lecture jeunesse, et pareillement affligée par cette volatilisisation systématique des œuvres d'enfants. « On regrettait tous les deux que les choses formidables qu'on voyait dans les ateliers d'enfants soient toujours montrées dans un temps très court, uniquement là où elles avaient été créées, se souvient-elle. On est tombés d'accord : il fallait tout faire pour qu'elles trouvent leur public. » Ôssitodi, ôssitofé, comme dit Claude Ponti dans ses livres. Le duo se met en tête de créer un musée réservé aux artistes enfants. Grands yeux ronds de toutes les personnes démarchées sur le projet. « On a vraiment eu l'impression d'être au conseil d'administration de la SNCF et de proposer un concept d'avion ! Allez convaincre des villes, des départements, des régions, ou l'État, de construire un bâtiment en dur, de le chauffer et d'y mettre des gardiens pour exposer des œuvres d'enfants : ils rigolent ! » raconte Claude Ponti, qui en rigole encore aussi. Puisque leur projet n'est apparemment « ni partageable ni partagé », Aline Matray et lui abandonnent l'idée du « musée poussiéreux et pas fréquenté » pour créer, en 2009, leur propre musée en ligne, gratuit et accessible à tous, depuis n'importe quel endroit de la planète, à condition d'avoir une connexion Internet.

Le Muz est né, formidable galerie virtuelle où s'exposent des œuvres d'enfants époustouflantes de profondeur, de gaieté, de force. Cliquez, déambulez, vous serez sidérés. D'une richesse inépuisable, le site est bien organisé (par thèmes, par artistes, par propositions d'ateliers) et porté par une émotion sans cesse renouvelée devant ces dessins de jeunes artistes de tous les âges. Au hasard, *Portrait de Maman de profil*, de Théotime, 6 ans, 2015 : cheveux chardon, œil tout

étonné d'accoucher d'un grand nez. *Jeune Fille au chat*, de Paul, 8 ans, 2014 : la rose aux joues d'une dame ronde a coulé sur le poil blanc de son chaton. Joie de profiter de sa visite sans être dérangé par les selfies des visiteurs. Trouble que tant d'émotion pixellisée soit possible.

Parfois, une personnalité sort du lot, comme ce fut le cas avec Lucile Notin-Bourdeau, petite fille autiste qui médusa par ses esquisses de corps, d'une simplicité et d'une maturité hors du commun : « *Ce qui est extraordinaire dans les dessins de Lucile, c'est qu'une enfant soit capable d'atteindre la perfection du geste créateur éclair, spontané et inspiré* », écrit Claude Ponti sur le site de Muz. Autre cadeau magnifique pour le visiteur d'aujourd'hui : les dessins d'enfants des années 1950, 1960 et 1970, conservés par l'Association Germaine Tortel – cette pédagogue humaniste hors norme, soucieuse d'éveiller l'enfant à la conscience de soi par le biais de toute forme d'art, est à redécouvrir d'urgence. « *Où qu'ils vivent, quelle que soit l'époque, les enfants artistes expriment la même attente : grandir dans un environnement sécurisé pour se construire en regardant le monde, et en échangeant avec les autres* », conclut Aline Matray, après dix ans de chasse aux pépites pour Le Muz.

Montrer les œuvres sous une forme numérique présente l'avantage de ne pas priver l'artiste de son œuvre originale, dont il envoie une simple photographie. Conscient que l'ordinateur ne permet pas toujours d'apprécier les rapports d'échelle et les jeux de matières, le Muz reste attentif à organiser des expositions pour de vrai, dans différentes villes de France. L'espace est infini, tout comme la soif de découverte des maîtres des lieux, qui regrettent de ne pas recevoir plus d'œuvres. Demande particulière de la part de Claude Ponti : « *Les enfants, n'hésitez pas à nous envoyer vos chansons, vos textes, vos vidéos, vos dessins, vos sculptures. J'attends aussi des photos de vos déguisements, de vos maquillages, de vos cabanes !* » Roulez, jeunesse, laissez libre cours à votre énorme imagination. Le Muz n'attend que vous ●

De gauche à droite : une œuvre de Lucile Notin-Bourdeau, autiste, quand elle avait 9 ans ; détail d'une grande peinture collective à l'acrylique sur toile par des enfants Lacandon, au Mexique ; peinture par une enfant inconnue, âgée de 5 ou 6 ans, dans les années 1960 (collection Germaine Tortel).